

# LE SAVOIR PARTAGÉ

*La Revue*

*"Aucune caravane utopique  
n'a atteint son mirage.*

*Mais sans ce mirage,  
aucune caravane  
ne se serait mise en route"*

*Axel Othelet*

# SOMMAIRE

## UNE IDÉE : IDÉE POUR L'ÉDUC POP ! *LES UP DU XXIÈME SIÈCLE*

*Axel Othelet* ..... 3

## VOYAGE DANS LES UP

### Un Upiste ?

*J.P Vaneck* ..... 4

### L'UP du Havre

*Jacques Pimbel* ..... 5

### L'Université de Pays de Sèvre et Logne

..... 6

### Carnet

..... 6

### Culture populaire, culture nationale : l'UP scandinave

*Erica Simon* ..... 7

LES UP SUR LA TOILE ..... 9

## CHARTRE DU BÉNÉVOLE

*UP de Ruelle sur Touvre* ..... 10

PRESSE ..... 11

BIBLIO ..... 12

## INITIATIVES

*Alain Charmillot et Christine Battle* ..... 13

RENCONTRE INTERNATIONALE DES UP ..... 16

## LE SAVOIR PARTAGÉ

Revue publiée par l'AUPF avec le soutien de l'UP du Rhin  
N° ISSN : 1265-907X - Dépôt légal : Juin 2006

*Prix au numéro : 5 €*

**FRANCE - Abonnement 4 numéros : 15 € payables par chèque au siège de l'AUPF**

13 rue des Franciscains - 68100 Mulhouse ☎ 03.89.46.48.48 Fax 03.89.45.75.45

e-mail : [upfrance.aupf@laposte.net](mailto:upfrance.aupf@laposte.net)

**SUISSE - Abonnement 4 numéros : 30 FS payables par chèque à**

UP du Jura, Case postale 155 - 2735 Malleray CH ☎ 032.92.29.29 Fax 032.923.223 e-mail [upj@vtx.ch](mailto:upj@vtx.ch)

Ont particulièrement contribué à l'élaboration de ce numéro :  
Christine Battle, Alain Charmillot, Gérard Leser, Axel Othelet, Jacques Pimbel, Erica Simon,  
Denis Rambaud, Inès Hurtrel

Directeur de la publication : Denis Rambaud

Imprimeur : LOOS / COPY FLASH Mulhouse

## AUPF - ASSOCIATION DES UP DE FRANCE

**Président** : Denis Rambaud - **Trésorier** : Edmond Cailleton - **Secrétaire** : Alain Charmillot  
Association loi du 1/7/1901 - Déclarée à la Préfecture du T. de Belfort le 10/4/87 sous le n° 02982  
Fédération nationale agréée de jeunesse et d'éducation populaire  
Membre de l'EAEA (Association européenne pour l'Education des Adultes)

# Une idée : IDEE pour l'éduc pop !

## "Les UP du XXIème siècle"

*Le "coup de fouet", donné notamment par les violences urbaines, semble accélérer les réflexions propositions sur la thématique sur "Le devenir de l'Education Populaire"...*

**C**omment les UP composent ou recomposent-elles la musique de l'éducation populaire à l'entrée dans un siècle où de grands enjeux comme le développement de la démocratie, la relation entre la citoyenneté et le développement durable sont prépondérants ? Exemple d'une musique à deux voix composée par l'UP de Belfort (IDEE : Institut pour le Développement, l'Éducation et les Échanges).

Nées de l'affaire DREYFUS, les UP avaient cette volonté forte de développer la formation, la culture pour une population que l'école de la III<sup>e</sup> République excluait de par sa structure élitiste. Avec l'avènement de la massification de l'enseignement, l'évolution rapide des nouvelles technologies, le développement de la connaissance, la nécessité de se mettre à niveau, de se former tout au long de la vie devient primordiale. Comment les UP peuvent-elles se situer dans ce nouveau contexte ?

De la centaine d'UP existante aujourd'hui en France, chacune s'adapte en fonction de son environnement, des orientations impulsées par les politiques publiques locales...

Dans cette adaptation, pour être en adéquation avec la demande sociétale actuelle, elle propose des activités fractionnées, diversifiées et... consuméristes. Est-ce là une nécessité de survie pour les UP (étant donné que ces différentes activités sont, le plus souvent, celles qui leur permettent de dégager quelques excédents financiers) ou est-ce cela l'éducation populaire au XXI<sup>e</sup> siècle ? Dans cette perspective, l'éducation populaire perd-elle son âme

ou retrouve-t-elle une seconde jeunesse ?

Il est difficile de répondre à de telles questions tellement nos représentations demeurent fortement corrélées à une idéalisation d'un passé que l'on n'a pas toujours connu.

En tout état de cause, ces nouvelles logiques permettent sérieusement de "réinterroger" cette notion d'éducation populaire<sup>2</sup>. Ses courants fondateurs (le christianisme social, les laïcs et le mouvement ouvrier) n'ont plus la même réalité ou la même signification aujourd'hui, il y a donc lieu de conserver en mémoire les raisons pour lesquelles le champ est né, mais en même temps, il est possible de s'en écarter quelque peu.

C'est dans cet esprit que l'UP de Belfort construit depuis quelques années son projet sur les deux voix d'une même partition :

*Première voix* : elle favorise et permet de répondre à la demande de la population située sur le territoire du Pays de l'Aire Urbaine ainsi qu'aux différentes demandes des associations locales. On trouve donc les activités dites bénéficiaires (pour la plupart) qui portent ce nom de "développement personnel".

*Seconde voix* : la dimension citoyenneté de l'UP s'appuie sur les démarches de développement local participatif.

C'est ainsi que l'IDEE s'engage au côté d'autres mouvements d'éducation populaire dans le développement de colloque sur le thème des enjeux de l'éducation populaire au XXI<sup>e</sup> siècle, sur la mise en œuvre de cafés citoyens où les participants définissent démocratiquement les thèmes de débat, sur la mise en

place de cinés-débats basés sur le même principe de fonctionnement que les cafés-citoyens. C'est ainsi également que l'IDEE s'inscrit dans les démarches partenariales locales dans le domaine du développement durable.

L'IDEE a cru bon, avec d'autres partenaires, qu'il fallait introduire la place du citoyen "éclairé" dans ce contexte. Éclairage qu'il envisage de réaliser en proposant des forums citoyens sur les questions environnementales et "d'alter-économie".

Toute une série d'activités déficitaires mais qui sont comblées financièrement par les excédents réalisés par les activités de la première voix (nous nous suivons toujours ?). C'est le même esprit qui traverse l'UP de Belfort que celui de service public qui, à l'origine, permettait de financer les services non rentables par les services rentables. (mais on nous fait dire que ce principe n'existe plus, dommage !).

En somme, il y a là la démonstration qu'une même partition comporte deux voix complémentaires, dont l'addition ne permet rien d'autre que de favoriser l'harmonie de l'apprentissage, de l'acquisition de connaissances, de compétences au service d'un mieux vivre ensemble.

Un mieux vivre ensemble qui devrait permettre à terme une démocratisation toujours plus forte de notre société. C'est en tous cas, l'utopie que l'on pourrait formuler ici. Et pour ceux qui ne croient pas au mirage utopique, sans doute DESROCHE tentera de les convaincre : "Aucune caravane utopique n'a atteint son mirage. Mais sans ce mirage, aucune caravane ne se serait mise en route."

1 José Dhers - *Rapport en Développement Social : "De la Politique de la Ville à celle de Droit Commun", Projet Educatif Local, Vie Associative, Evaluation -2004*  
[www.territoires-haute-normandie.net](http://www.territoires-haute-normandie.net)  
ou [www.prisme-asso.org](http://www.prisme-asso.org)

2 Jean Bourrieau - *L'éducation populaire réinterrogée. L'Harmattan -2001*

**Axel Othelet, Sociologue,  
Vice-Président de l'IDEE  
(UP de Belfort) □**

# Voyage dans les UP

## Un Upiste ?

*Ne cherchez pas la définition d'un Upiste (adhérent de l'UP) dans votre dictionnaire préféré, vous ne la trouverez pas.*

*Nous allons essayer de vous éclairer...*



Il s'agit d'un homme (ou d'une femme), bien dans sa tête. Il a les tempes grises, et il profite du temps libre que lui offre l'âge de la sagesse pour continuer de s'instruire et de se cultiver. Mais attention, s'il reste avide de lecture, de conférences, des émissions que l'on voit trop rarement sur les chaînes habituelles de notre télévision, c'est avant tout de manière active qu'il veut continuer d'apprendre au sein de cette Université Populaire. Et les "étudiants" sont de plus en plus nombreux comme en témoigne la participation aux travaux de l'assemblée générale qui se tenait samedi salle Reggiani au Tréport.

Après avoir jeté un oeil intéressé aux panneaux retraçant 54 ans d'histoire, de conférences données par les plus grands, ils ont pu écouter Claude Balandrade, l'emblématique président de l'UP dresser le bilan de l'année écoulée. Une année marquée par la disparition d'un certain nombre de membres de l'association, Mme Poteau, MM Glinel et Renou auxquels M. Balandrade a tenu à rendre hommage comme il a souhaité saluer la mémoire des grands conférenciers récemment disparus : Louis Leprince Ringuet, Christian Zuber, Jean-Claude Berier.

Claude Balandrade rappelait ensuite les valeurs qui guident les Upistes, la convivialité et l'humanisme et il demandait d'avoir une pensée pour toutes les populations qui souffrent dans ces contrées lointaines que les adhérents ont pu découvrir par le passé. Même si l'UP se défend d'être une agence de voyage, partir, loin, très loin, découvrir un autre monde, d'autres cultures, d'autres

civilisations en allant à la rencontre des habitants, en découvrant les richesses patrimoniales restent l'un des rêves de tout bon Upiste qui se respecte. L'un des derniers fut le Brésil et parmi les prochains figure la Chine.

Quand ils ne voyagent pas, les adhérents se préparent en améliorant leur connaissance des langues étrangères (anglais, allemand, espagnol), en se familiarisant avec l'informatique (pour voyager plus facilement via internet) et parce qu'il est bon de se détendre, ils peuvent s'adonner au scrabble ou au billard.



Le budget de l'Université Populaire s'élève à 38.073,50 euros et le trésorier Serge Thomas affiche un grand sourire puisque cet argent est parfaitement et totalement employé puisqu'à la fin de l'exercice, la balance positive s'élève à ... 49,73 euros.

### Les projets

Des conférences (Les Seychelles, les Iles Grecques, le Maroc, la Birmanie, le Sri Lanka, la Turquie et le Mexique), le développement des clubs et bien sûr des voyages (... la Chine du 25 septembre au 8 octobre 2006, une croisière sur le Danube,

voilà les grands projets de l'UP pour les mois à venir. Et puis dans les semaines qui viennent, l'UP va disposer de son propre site internet sur lequel vous pourrez retrouver l'historique de l'association et les compte-rendu des voyages en image.

### Bernard Morel à l'honneur

Au cours de cette assemblée générale, Claude Balandrade a tenu à mettre à l'honneur Bernard Morel qui est membre de l'association depuis plus de 30 ans et qui vient d'être nommé chevalier dans l'ordre national du Mérite : "nous saluons l'écrivain, le poète mais également le pédagogue et l'ancien proviseur du lycée du Tréport qui a tout mis en oeuvre pour que ses élèves puissent eux aussi profiter des richesses de Connaissances du Monde".

Après les travaux de cette assemblée générale et après avoir revêtu par l'image de récents voyages, les Upistes se sont tournés vers les nourritures terrestres : il convient d'ajouter ce trait de caractère à la définition évoquée plus haut : ces grands voyageurs sont aussi de bons vivants.

**JP Vaneck**

*"L'Informateur"*  
hebdomadaire régional :  
Eu - Le Tréport - Mers -  
Région Petit-Caux et Vimeu  
15 place St Jacques, 76260 Eu  
www.linformatteur.com  
linformatteur@wanadoo.fr

## L'UP du Havre

### Hier

Dans son livre "Cultures Havraises" Jean Legoy, s'appuyant sur des dossiers consultés aux Archives Municipales et les quotidiens de l'époque, rappelle l'histoire de la première Université Populaire du Havre issue, en octobre 1901, de la Société Amicale des Travailleurs, elle-même transformation du Cercle Populaire du Havre fondé par François Fabre en juin 1900 afin de rapprocher le monde du travail des conférences populaires données à l'Hôtel de Ville depuis octobre 1895. L'UP du Havre dont le siège social se trouve 14 rue Bayard est présidée par François Fabre et inaugurée officiellement le 19 novembre 1901 au Cercle Franklin où une salle de conférence est mise à sa disposition.

Ferdinand Buisson, principal collaborateur de Jules Ferry dans l'élaboration des lois sur l'enseignement public est présent. Les premiers upistes havrais rencontrent un certain succès principalement parmi les enseignants, les fonctionnaires mais aussi chez certains ouvriers désireux de se cultiver. Conférences, concerts, visites, sorties-excursions forment un programme chargé. On organise même des sorties culturelles à bicyclette dans la région.

En 1905, l'UP du Havre s'installe 9 rue du Champ de Foire (actuelle rue Maréchal-Gallièni) dans un petit local obscur pour la location duquel elle ne cessera de demander l'aide de la Ville. On a du mal à y loger la bibliothèque riche de 2400 ouvrages en 1922 ; à certaines conférences comme à celles de Pierre Dubois avec projection de positifs sur verre d'Alfred Soclet, le public déborde sur le trottoir. Il faut chercher d'autres salles plus grandes en ville.

Le nombre d'adhérents est 340 en septembre 1918. La cotisation en 1920 est de 4 F par an, payable au trimestre si on le souhaite. Malgré

cette grande activité, le compte-rendu moral et financier de l'exercice 1922-1923 est empreint d'une certaine déception de la part du conseil d'administration dont le secrétaire général est M. Toutain, le trésorier M. Tressens et le bibliothécaire, M. Bayeux. Il n'y a pas de président à cette époque.

En dépit du succès indéniable obtenu aux conférences données rue du Champ de Foire, le nombre croissant de lecteurs à la bibliothèque aggrave les difficultés financières qu'une subvention de la Ville de 1 500 F, ne parvient pas à résoudre.

Une partie trop importante des adhérents se dispense d'une participation active aux tâches administratives de l'Association. Le public des conférences, essentiellement changeant, ne semble pas conscient de ces difficultés. "Nous subissons, est-il mentionné dans le rapport moral, le courant d'indifférence qui se manifeste depuis la guerre dans tous les milieux et surtout dans les milieux populaires. Le grand public qui témoigne un engouement excessif pour les exercices physiques : matches de football, courses diverses et pour les distractions frivoles : cinéma, danse, etc... se désintéresse des spéculations de l'esprit".

Dans les archives du CHRH, se trouve une lettre du 10 décembre 1930 adressée par le secrétaire de l'Université Populaire au Président des Amis du Vieux Havre. Elle nous apprend que l'UP se trouve alors 44 rue Jules Lecesne dans l'ancienne Ecole des Beaux Arts, où elle dispose d'une salle de conférences pouvant recevoir 300 personnes, salle qu'elle propose de mettre gracieusement à la disposition des Amis du Vieux Havre afin, dit la lettre : "de faire mieux connaître nos groupements respectifs et de favoriser leur développement, tout en constituant une excellente collaboration pour l'éducation mutuelle".

En 1936, le bureau de l'UP du Havre est composé de Messieurs Toutain, secrétaire général ; Aubourg, trésorier ; Chemin, bibliothécaire. Le siège social est toujours 44 rue Jules Lecesne où des permanences se tiennent le mercredi soir et le dimanche matin. Dans l'Almanach du Commerce du Havre, l'UP havraise réaffirme n'avoir aucun caractère politique ou religieux. Son but est l'éducation mutuelle par des conférences hebdomadaires, des lectures populaires périodiques publiques et gratuites, des causeries amicales réservées aux membres. Elle déclare gérer une "bibliothèque de circulation", organiser des jeux et des excursions.

Cependant à la veille de la seconde guerre mondiale les conférences et les discussions prennent une tournure politique et deviennent un terrain d'affrontement entre pacifistes et bellicistes. Interdite pendant la guerre, l'Université Populaire du Havre tente de renaître après la Libération probablement sous le nom d'Institut Populaire du Havre, association déclarée à la sous-préfecture le 6 février 1945 pour entreprendre l'éducation populaire sous toutes ses formes. Son siège social est alors à Sarnvic, 101 rue Gaston Doumergue. En 1950, le président de cet Institut Populaire du Havre est André Bullier, directeur des Docks et Entrepôts, le vice-président est le Docteur Vanier, Mlle Cavellier d'Esclavelle est secrétaire. Le siège social a été transféré 33 rue Jules Lecesne. A partir de 1955 il n'est plus fait mention de l'Institut Populaire du Havre. La léthargie va durer plus de 30 ans.

### Aujourd'hui : Le Havre Science et Culture

Le mardi 23 juin 1987, lors d'une réunion du bureau du Centre Havrais de Recherche Historique à Tourneville, le Président Philippe Manneville fait part d'une demande de la Ville concernant la création d'une Université Populaire au Havre pour toutes personnes désirant s'instruire sans distinction d'âge ou de diplômes.

L'Université, la Ville, le CHRH et le

Club des retraités de la MGEN en seraient les membres fondateurs. Une réunion aurait lieu en septembre afin que cette Université Populaire démarre en octobre ou novembre. Philippe Manneville émet un avis favorable. Le CHRH serait ainsi en relation avec l'Université du Havre et cela ferait connaître l'association, explique-t-il. La proposition est mise aux voix. Elle recueille l'unanimité des 13 membres présents.

Le compte-rendu de la réunion de bureau du mercredi 2 décembre 1987 indique que le CHRH, l'un des 4 partenaires fondateurs, délègue 3 membres au Conseil d'Administration de l'Université Populaire. La Chambre de Commerce et d'Industrie rallie alors les 4 pionniers et finalement, c'est avec 5 partenaires que l'UP du Havre est refondée sous le nom de Le Havre Science et Culture. Le compte-rendu de la réunion du Bureau du CHRH du vendredi 21 octo-

bre 1988 annonce la conférence inaugurale le 8 novembre à 20h.30.

La première plaquette titre : Et maintenant une Université Populaire pour les Havrais, créé par le Centre Havrais de Recherche Historique, la Chambre de Commerce et d'Industrie, le Club des Retraités de la Mgen, L'Université et la Ville du Havre. Le calendrier-programme de la saison 1988-1989 annonce 3 conférences inaugurales en novembre et 21 conférences groupées en 4 cycles : La Médecine à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle en collaboration avec le Centre Hospitalier du Havre - la Société de l'An 2000 - Le Havre et son estuaire - Mieux connaître la musique avec la collaboration de Max Pinchard, directeur de l'école nationale de musique et de danse de Grand-Couronne, à l'époque.

Pour pouvoir assister aux conférences il fallait être membre de l'associa-

tion Le Havre Science et Culture [c'est toujours d'actualité] ; la cotisation annuelle était alors de 40 F. Ensuite il fallait s'abonner à un ou plusieurs cycles. Les prix variaient de 50 F pour 5 conférences à 450 F pour 20. Ils se sont révélés trop élevés. Ils sont fixés aujourd'hui à 32 Euros (210 F) pour l'abonnement aux 20 conférences soit un droit d'entrée de 1,6 Euro par conférence.

[Extrait de la communication de Claude Briot "Le Centre Havrais de Recherche Historique et ses liens avec l'Université Populaire du Havre" donnée lors du forum "La Loi de 1901 sur les associations" organisé par les Musées Historiques du Havre à l'occasion du centenaire de cette loi].

UP / LE HAVRE SCIENCE ET CULTURE  
Jacques PIMBEL - 02.35.41.22.23  
C.H.C.I. - 182 quai Georges V  
76600 LE HAVRE

## L'Université de Pays de Sèvre et Logne

Pourquoi l'UPSL a-t-elle été créée ?

Née en juillet 2001, l'Université de Pays de Sèvre et Logne se veut un lieu de rencontre et d'échange sur les questions actuelles.

Elle s'adresse à tous ceux qui sont convaincus qu'étudier un problème, c'est s'engager à chercher ce qu'on ne sait pas et non accumuler des arguments pour renforcer ce que l'on croit savoir.

Les ambitions :

Appréhender, au travers d'échanges, les faits de société afin de mieux les comprendre et devenir un peu plus citoyen.

Faire que ces démarches soient aussi des espaces de convivialité et de plaisir.

Militer pour une démocratie participative en permettant aux citoyens

d'être en capacité d'intervenir sur les politiques des territoires.

Association sans présidence, l'Université de Pays s'est dotée d'une équipe d'animation qui assure la cohérence des projets et la circulation de l'information. Elle a le souci de la mémoire de l'Université de Pays. Elle impulse, si nécessaire, de nouvelles pistes. Elle noue des contacts et des relations avec toute expérience concourant aux objectifs de l'Université de Pays.

L'Université de Pays, c'est :

Un regard sur les questions contemporaines.

Des intervenants et non pas des conférenciers.

Un point presse qui propose une sélection des meilleurs livres sur la question qui fait débat.

Un accès à la parole pour tous les participants.

L'Université de Pays vit des adhésions et de la participation aux débats. Les cotisations garantissent l'indépendance en finançant le fonctionnement et la communication. La participation aux débats permet de couvrir les frais d'organisation.

Université de Pays de Sèvre et Logne  
e-mail : upsevrelogne@free.fr

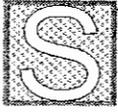


### Carnet

**L'UP DE RUELLE SUR TOUVRE**  
a élu sa nouvelle  
Secrétaire Générale,  
**Jacqueline ROUFFET**,  
succédant à **Alain ROUILLE**.  
Elle a participé aux colloques de  
Bourges, Bonneville et Vichy.

Place du Champ de Mars  
16600 RUELLE-SUR-TOUVRE  
Tél. fax : 05.45.65.59.59  
e-mail : up-ruelle@wanadoo.fr

# Culture populaire, Culture nationale : l'UP scandinave



Sur le plan de l'éducation populaire, la Scandinavie est connue pour avoir atteint un niveau exceptionnel, tant en ce qui concerne la quantité que la qualité de l'enseignement distribué dans ce domaine. Il existe actuellement dans ces pays un vaste réseau d'organisations et d'institutions au service de l'éducation populaire, mais c'est certainement l'Université populaire (*Höjskole*) (UP dans le texte - NDLR) qui, dans le passé surtout, a attiré l'attention de l'étranger.

L'UP ne s'occupe pas de formation professionnelle, elle n'offre pas de promotion sociale à ses élèves ; ce qu'elle leur offre, malgré quelques entorses dues à l'évolution actuelle du système d'éducation traditionnelle, c'est une formation gratuite.

Ses maîtres ont la même formation que ceux qui enseignent dans l'enseignement primaire et secondaire, réunis aujourd'hui dans l'école de base, alors que les élèves, dans leur grande majorité, n'ont pas poursuivi leurs études jusqu'au baccalauréat. Il s'agit donc, dans une perspective française, d'un public primaire que l'élite politique et culturelle —hommes politiques, écrivains, artistes, etc.— ne dédaigne pas de rencontrer, en se déplaçant jusqu'aux régions les plus éloignées et les plus désertiques de ces pays, la zone arctique notamment.

Il semble donc qu'on ait mieux réussi en Scandinavie qu'ailleurs —mais pas totalement bien entendu— à combler l'abîme culturel entre la minorité cultivée et les masses incultes. Cette situation s'explique, à mon avis, et essentiellement, par l'histoire scandinave.

## Le contexte historique

Pendant le premier millénaire de leur histoire, les pays scandinaves ont

connu une époque qu'on pourrait qualifier de pré-occidentale et pré-chrétienne. C'est en effet très tardivement que le christianisme a pénétré dans le Nord (826-1250) et que la Scandinavie a été intégrée à la chrétienté médiévale. Comme dans toutes les cultures dites primitives ou traditionnelles, il y eut alors identité entre culture populaire et culture nationale, c'est-à-dire, comme dans toutes les sociétés non stratifiées, la culture était l'œuvre et la propriété de toute la nation. Peuple de paysans à cette époque —tous les Vikings étaient des paysans— la culture était une culture paysanne.

## Les deux romantismes

L'UP date de l'époque romantique, de ce XIX<sup>e</sup> siècle qui vit naître et s'épanouir partout les mouvements de nationalité, ce siècle où les peuples européens furent à la recherche de leur "identité", pour parler en termes nouveaux.

En Scandinavie, comme en Europe continentale, surtout en Allemagne, la littérature, l'art, la musique s'inspirèrent du passé national. On chanta le paysan, on le représenta sur des tableaux. Ainsi le "peuple" devint objet de la culture, mais d'une culture qui ne le concernait toujours pas.

Ces courants ont également existé en Scandinavie. Mais il s'y produisit autre chose : à la recherche de l'identité nationale, on retrouva l'époque pré-occidentale et pré-chrétienne précédemment évoquée. On se rendit compte qu'avec l'intégration à la chrétienté médiévale, une sorte d'aliénation culturelle s'était produite : une société sans stratification sociale vit naître la bourgeoisie, le clergé, plus tard la bourgeoisie, et la paysannerie, toujours l'immense majorité du peuple, fut reléguée au bas de l'échelle sociale et exclue de la culture. Celle-ci, en effet,

véhiculée par des langues étrangères, ne fut accessible qu'à une minorité. Un abîme culturel, précédemment inexistant, séparait cette minorité des masses rurales qui, elles, avaient conservé la culture nationale. Certains en conclurent que, pour retrouver l'identité nationale, il fallait éduquer le paysan.

C'est ce cheminement d'idées qui amena des universitaires dans tous les pays du Nord à abandonner le système d'éducation traditionnelle et à créer des UP dans les campagnes. Parallèlement à l'école romantique à l'européenne, se contentant de prendre le paysan comme sujet littéraire ou artistique, naquit donc une école romantique pratique et agissante. J'en veux pour preuve ce que déclara l'un des fondateurs de l'UP à Henrik Ibsen : "Nous travaillons pour le paysan que vous avez chanté".

La première UP fut créée au Danemark en 1844, le mouvement prit un grand essor après la guerre des duchés en 1864 et se répandit alors en Norvège et en Suède.

## La pédagogie de l'UP

L'étranger est étonné de voir l'importance accordée au chant et aux conférences dans ces écoles ; chaque "cours" est précédé d'un chant et le "cours", jusqu'à une date assez récente, prit la forme d'une conférence. Je pense, pour ma part, que l'UP, inconsciemment sans doute, a transposé sur le plan profane le service luthérien caractérisé par le chant des cantiques et le sermon (très long !). Il ne faut pas oublier que les pays scandinaves sont les seuls pays au monde à être entièrement protestants (luthériens et très largement sécularisés aujourd'hui). Pendant des siècles, les cantiques et le sermon ont constitué la nourriture spirituelle de ces peuples. Pendant des siècles, la Bible fut lue dans tous les foyers et ce pour ainsi dire tous les jours (l'Église exigea, dès la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, que les fidèles sachent lire), on chanta les cantiques dont les textes sont dus aux meilleurs poètes des pays scandinaves. Il existait donc une sorte de disponibilité culturelle à certaines formes pédagogiques. Ces formes, en dehors du contenu reli-

gieux, furent utilisées par l'enseignement de la culture nordique : les débuts de l'UP du Danemark sont caractérisés par des conférences mythologiques. Les documents attestent que certains paysans firent 20 à 25 kilomètres à pied pour écouter ces conférences mythologiques. L'un d'entre eux déclara même que ce furent les conférences mythologiques telles qu'il les avait écoutées dans sa jeunesse qui lui avaient appris à conduire rationnellement sa ferme.

Ces exemples illustrent un trait fondamental de la pédagogie de l'UP qui fut formulé de la manière suivante : "éveiller d'abord, instruire ensuite". Et cette méthode fut efficace : les paysans affluèrent dans les UP du Danemark alors que les projets gouvernementaux visant à améliorer le niveau d'instruction des paysans dans des écoles et par des méthodes traditionnelles ne trouvèrent aucun écho dans les populations rurales.

Les élèves des UP, au siècle dernier, étaient des paysans ayant déjà travaillé sur leurs exploitations. Ils avaient donc l'expérience de la vie pratique, c'était des adultes qui n'attendaient pas que l'école leur délivre des diplômes. Ils venaient à l'école pendant les six mois d'hiver pendant lesquels ils pouvaient, sans trop de problèmes, s'absenter de leurs fermes.

## Le renversement des courants culturels

La sociologie, l'anthropologie culturelle, les études sur le Tiers-Monde nous ont révélé des sociétés intégrales et intégrées où toutes les manifestations de la vie d'un groupe humain sont étroitement liées entre elles : vie sociale, politique et économique, culture, religion. C'est à ce stade qu'existe l'identité entre la culture populaire et la culture nationale.

Ces connaissances, on ne les avait pas à l'époque où naquit l'UP. Ayant constaté que la culture nationale s'était conservée chez les paysans, comme nous l'avons vu, c'est parmi eux que s'installèrent les fondateurs de cette école. Mais ils s'aperçurent rapidement que le rayon d'action de

celle-ci ne dépassait pas le milieu rural et que "la culture étrangère" qu'on combattait –la culture importée dont se nourrissait l'élite– continuait comme avant de dominer les institutions traditionnelles scolaires et universitaires. On en conclut que la culture nationale des UP, pour cesser de se limiter aux paysans, devait, pour m'exprimer en termes modernes, monter de la base au sommet, alors qu'en général c'est le contraire qui se produit. En effet, ne proclamait-on pas dans l'UP par un chant qui en est comme le cri de guerre :

*La lumière est-elle réservée aux savants ?*

*Cependant le soleil se lève avec le paysan*

*Et éclaire d'abord les pieds et ensuite la tête.*

On envisagea donc de tenter ce qu'on pourrait appeler un renversement des courants culturels.

Cette prétention déclencha, en 1870, ce qui est entré dans l'histoire du Danemark –de la Norvège également– sous le nom de *kulturkampf*.

Cette même année se produisit un événement politique important. Les paysans et les fondateurs des UP conclurent une alliance et formèrent un parti politique –le premier parti de gauche danois. Dans ce parti siégeaient des personnalités remarquables qui comptaient utiliser la plateforme du Parlement pour tenter d'imposer leurs revendications culturelles. Ils proposèrent, en effet, d'introduire dans l'enseignement secondaire, à côté des sections classiques et scientifiques, une section consacrée à l'ancienne culture du Nord, qu'ils appelèrent les *humanités nordiques*.

Cette prétention déclencha des réactions d'une violence inouïe dans l'élite culturelle de la nation : les fonctionnaires, les professeurs, les théologiens, bref, tous ceux qui étaient formés à la culture européenne et qui tenaient les leviers de commande dans la société. Car ils étaient conscients que ces prétentions menaçaient leurs privilèges. On assista en quelque sorte à un combat entre le romantisme à l'européenne et le romantisme pratique et agissant précédemment évoqué, sur le plan danois, entre les nationaux-libéraux, qui

avaient chanté la culture nordique, la culture "nationale", comme l'avaient fait les poètes européens, et les maîtres de l'UP. Pour les premiers, cette culture tant exaltée devint subitement barbarie. Ils ne purent admettre que les paysans prétendent imposer leur culture car la culture, selon l'un des chefs nationaux-libéraux, était le monopole, le privilège de ceux qui avaient "des talents, des connaissances et de la fortune".

On s'aperçut alors qu'une scission s'était produite dans l'intelligentsia du pays. Il y avait, d'un côté ceux qui se considéraient comme l'élite culturelle : les "classes supérieures", et, de l'autre côté, les intellectuels, théologiens pour la plupart, qui avaient fondé les UP –tous universitaires comme les premiers– qui opposaient à la culture de l'élite, à la culture élitiste, la culture du peuple, celle qui avait été jadis commune à toute la nation.

Le *kulturkampf* –le combat culturel– prit un caractère éminemment politique à cause de la charge démocratique qu'il véhiculait. Il s'agissait, en effet, de l'accès du peuple à la culture et, par-là même, au pouvoir politique. C'est ce qu'exprima très clairement l'un des députés du nouveau parti : "Pour nous, la lutte que nous menons est une lutte contre la culture et la manière de penser des nationaux-libéraux, une lutte entre l'époque ancienne, qui confiait le pouvoir aux mains de quelques privilégiés, et l'époque nouvelle qui veut confier le pouvoir et les responsabilités au peuple".

Le *kulturkampf* se solda par un échec, mais il reste de ces luttes lointaines et oubliées depuis un siècle, une disponibilité plus grande qu'aïeulx, me semble-t-il, pour la culture, un "cultural gap" plus profond qu'aïeulx, une communication plus facile entre ceux qui, traditionnellement, représentent la culture et ceux qui, encore de nos jours, en sont exclus. Le très vif intérêt que suscite Paulo Freire dans les milieux de l'UP s'explique sans doute aussi par l'affinité évidente, et qu'on ne manque pas de souligner, entre deux pédagogies orientées vers une transformation politique de la société.

## L'UP dans les autres pays scandinaves

Ce très bref résumé des origines historiques de l'UP danoise est valable, avec quelques variantes, pour tous les pays scandinaves.

C'est en Norvège qu'elle fut associée le plus étroitement au réveil national du XIXe siècle. Les luttes pour affranchir la Finlande de la domination politique et culturelle de la Suède furent également soutenues par cette institution. En Suède, la situation ne se présenta pas de la même manière car ce pays a vécu en dehors des mouvements nationaux du XIXe siècle. L'UP s'y mit au service de la classe paysanne à laquelle des réformes communales et parlementaires des années 1860 offrirent un champ d'activités politiques très vaste. "L'idéologie" de l'UP de Suède, à ses débuts, se concentra sur le culte du paysan libre : en effet, la Suède n'a pas connu de système féodal, le paysan y a toujours été propriétaire de ses terres ; on s'efforça donc de rattacher les responsabilités politiques nouvelles de la classe paysanne à ses traditions anciennes. Le message national de l'UP a trouvé récemment un terrain propice en Islande et, d'avantage encore, au Groenland où la population esquimaude lutte pour reconquérir son identité ethnique. Signalons encore qu'il existe en Nor-

vège, en Suède et en Finlande des UP lapones qui sont au service des revendications culturelles, sociales et politiques de cette minorité scandinave. Il est question actuellement de créer une école pour les romani-chels.

## L'UP en Afrique

L'identité entre la culture populaire et la culture nationale que l'UP tenta de réaliser en renversant les courants culturels existe toujours en Afrique, si l'on fait abstraction des "élites" occidentalisées et totalement aliénées culturellement. On comprend dès lors l'intérêt que suscite cette institution dans certains pays d'Afrique. Au Ghana, à une quarantaine de kilomètres d'Accra, existe depuis fort longtemps une école créée sur le modèle scandinave. La Tanzanie s'est adressée à la Suède pour l'aider à créer 85 UP sur le modèle nordique mais adaptées aux réalités tanzaniennes. Trente-cinq fonctionnent déjà. L'enseignement se fait exclusivement en swahili et tous les maîtres sont tanzaniens. La Suède s'est contentée du rôle de conseiller.

## L'UP aujourd'hui

L'origine de l'UP, ainsi qu'on l'a vu, est étroitement liée à la classe paysanne. L'industrialisation se fit tard en Scandinavie, mais dès qu'une

classe ouvrière naquit, vers la fin du XIXe siècle, les UP se mirent à son service. Il existe aujourd'hui, dans tous les pays du Nord, des écoles fondées et subventionnées par le mouvement ouvrier, c'est-à-dire par le parti social-démocrate et la centrale syndicale L.O. Les autres mouvements populaires -mouvements religieux, mouvements absolutistes (extrêmement puissants en Suède surtout, très liés au parti social-démocrate), mouvements écologiques récemment, ont créé leurs écoles. D'autres se sont spécialisés dans le sport, le théâtre, la musique, la prospective, etc. Bref, il existe aujourd'hui une variété infinie d'UP qui conservent des origines de cette institution l'accent mis sur le débat politique ouvert à toutes les opinions, l'absence de programmes et d'examens (l'école peut fournir une attestation aux élèves leur facilitant l'accès à la formation d'infirmières, d'assistances sociales, d'agents de police, etc. ?) et, sans doute en souvenir des luttes nationales des débuts, une très grande ouverture sur les problèmes du Tiers-Monde.

*Histoire - Journées d'études - 1977  
In "Les cultures populaires" Inep-Privat  
(sous la direction de G. Payot)*

**Erica SIMON**

Professeure à l'Université de Lyon II,  
Directrice de l'Institut scandinave



**NOUVEAU !**

## Votre UP sur la toile !

**Le nouveau site web des UP de France sera mis en ligne à la rentrée.  
Toutes les informations sur votre UP seront accessibles  
à tous les internautes en quête de renseignements dans votre région.**

**Envoyez :**

**nom, adresse, ville, département, téléphone,  
mail contact, site web et présentation à :**

**[upfrance.aupf@laposte.net](mailto:upfrance.aupf@laposte.net)**



## Charte du bénévole

### Le bénévolat à l'UP

Pendant presque un siècle, l'UP a fonctionné entièrement grâce à l'engagement des bénévoles, adhérents de l'association.

La bibliothèque le prouve, depuis 1903.

Actuellement, l'UP compte une cinquantaine de bénévoles : administrateurs de l'association, animateurs d'activités, bénévoles assurant certaines permanences. Deux-tiers des heures d'ateliers sont assurées par des bénévoles.

C'est donc un atout pour l'association, une richesse qu'il faut préserver et même **encourager** !

### Définitions

"... une activité bénévole se caractérise par la participation à l'animation et au fonctionnement de l'association sans contrepartie, ni aucune rémunération sous quelque forme que ce soit, en espèce ou en nature, sauf le remboursement réel et justifié des dépenses engagées dans le cadre de ladite association."

"... L'engagement bénévole est un libre choix, on est lié non pas par un contrat de travail et un salaire, mais par sa propre volonté d'apporter son savoir et son temps et de les partager.

**La charte suivante** a pour but de préciser les relations entre Bénévole et Association, dans l'intérêt du Bénévole ET de l'Association. C'est donc un **engagement réciproque**.

### LE BÉNÉVOLE

- propose librement et gratuitement ses services
- accepte (s'il est nouveau) une période d'essai-
- souhaite continuer ou préfère renoncer
- s'engage pour la saison ou une période
- prévient de ses absences, est remplacé par un adjoint

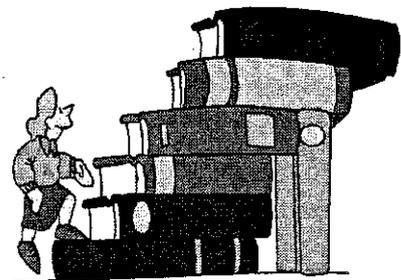
### L'ASSOCIATION

- accepte ou refuse la proposition
- facilite l'intégration du Bénévole, l'informe sur le fonctionnement, les objectifs, les valeurs de l'association, ... que le Bénévole approuve
- poursuit ou arrête l'activité
- établit le calendrier avec l'accord du Bénévole et des adhérents
- définit les objectifs de l'activité en accord avec le Bénévole.
- encourage la constitution d'équipes

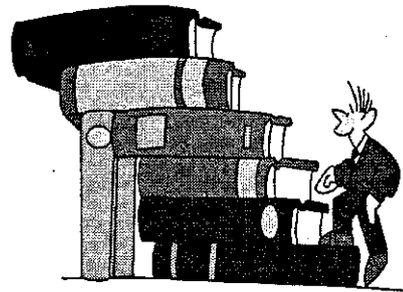
*A la fin de chaque saison ou période,  
l'engagement réciproque est tacitement reconduit sauf dénonciation d'une partie ou de l'autre.*

- peut demander à effectuer un stage de formation
- Encourage la formation par une aide financière
- travaille dans un esprit d'équipe avec les autres animateurs et les responsables de l'association.
- Désigne des coordinateurs et responsables de secteurs
- s'intéresse aux autres activités, aux manifestations, à la vie de l'association dont il se sent solidaire.
- Propose et soutient des projets communs, tels que portes ouvertes, expo-vente, manifestations extérieures, ...





# Biblio



*Des propositions pour profiter du printemps, pour vous ressourcer, pour découvrir, pour rencontrer... Des livres pour aller plus loin...*

## **REPENSER LA FORMATION**

*Nouveaux enjeux individuels et collectifs  
Stratégies et outils*

**Cafoc de Nantes**

Les évolutions du travail, le cadre législatif et réglementaire renoué, la perspective du développement durable dessinent de nouveaux enjeux individuels et collectifs et conduisent à penser autrement la formation des adultes.

Lire les évolutions en cours est indispensable pour agir avec pertinence. Cet ouvrage propose de développer le professionnalisme des acteurs de la formation à partir des thématiques suivantes.

Le travail change tant il est marqué par l'irruption du client dans les situations professionnelles. Il se complexifie, nécessite plus d'autonomie et d'initiative car le professionnel doit faire face aux aléas et arbitrer entre des logiques différentes, voire contradictoires. Comment analyser ces situations ? Quels outils construire ? Comment organiser les apprentissages pour qu'ils favorisent l'acquisition des compétences, notamment les compétences dites transverses ou génériques ?

Le cadre législatif et réglementaire veut rendre l'individu acteur de sa formation. Pour cela les dispositions sont multiples : entretien professionnel, validation des acquis de l'expérience, professionnalisation. Quels en sont les impacts sur l'offre de formation ? Quelles stratégies les organismes peuvent-ils développer ? Que signifie la modularisation des dispositifs ? Comment prendre en compte les acquis et élaborer des parcours individualisés de formation et de professionnalisation ? Quel accompagnement mettre en place ? Quelle peut être la contribution d'un centre de ressources ?

Le monde aujourd'hui est confronté au défi de l'épuisement des ressources naturelles, de la pollution et des inégalités croissantes. Le concept de développement durable tend à devenir une référence partagée. Comment la formation peut-elle apporter sa contribution ? Quel sens donner à l'éco-citoyenneté ? Comment la traduire en objets d'apprentissage ?

Voici quelques-unes des thématiques qu'aborde cet ouvrage de façon pragmatique en proposant une analyse, des repères pour l'action et des outils.

198 p. - 18,50 €

## **DÉBATTRE**

**À PARTIR DES MYTHES**

*À l'école et ailleurs*

**Michel Tozzi**

Le mythe enracine les échanges d'un groupe dans une culture à la fois existentielle et universelle. Il parle en tant qu'histoire à notre sensibilité et à notre imagination. Il mobilise en outre notre raison pour son interprétation. Et ce, que l'on soit adulte ou enfant.

Ce livre s'adresse à des enseignants, des formateurs, des animateurs qui organisent dans leurs activités des discussions sur les questions essentielles de l'existence : les problèmes que posent à chacun le sens de sa vie, la mort, l'identité, l'amour, le bien, le désir, la loi, le pouvoir... Il propose une **méthode de débat**, et le **support de mythes**. Il s'adresse plus largement, par la portée des mythes évoqués, à tous ceux qui réfléchissent sur la condition humaine.

On trouvera ici **des démarches, des dispositifs, des outils méthodologiques**, mais aussi **des exemples concrets** de discussions, ainsi que des repères accessibles sur les contenus (problèmes et notions).

200 p. - 12,50€



## **PENSER**

**PAR SOI-MÊME**

*Initiation à la philosophie*

**Michel Tozzi**

S'initier à la démarche philosophique. Clarifier sa pensée pour élaborer des prises de positions argumentées.

224 p. - 16,50 €

*Les éditions  
Chronique Sociale*

Catalogue complet sur demande, remise 9 % aux UP - Port gratuit

**Chronique Sociale - 7 rue du Plat, 69288 Lyon cedex 2**

**Tél. 04.78.37.22.12 - Fax 04.78.42.03.18**

**e-mail : chroniquesociale@wanadoo.fr**

# LA ROCHE-SUR-FORON

## L'Université Populaire nationale en visite



Denis Rambaud, président national des Universités Populaires au côté de Louis Caul-Futy, président de la fédération des UP Mont-Blanc et Michel Thabuis, maire de La Roche.

Ce week-end, une délégation du comité national des Universités Populaires de France était accueillie à La Roche-sur-Foron par Louis Caul-Futy, président de la fédération Mont-Blanc pour deux jours de travaux. Samedi soir, c'est le maire de La Roche qui accueillait à son tour la délégation et son président national Denis Rambaud dans le salon d'honneur de la mairie.

Une manière de réitérer son soutien aux engagements de l'université populaire, notamment à La Roche avec qui les relations partenariales sont riches et constructives, mais également pour rappeler que l'Université Populaire contribue à l'épanouissement des pensées, dans une société qui tend à rendre "crétin". Durant ces deux jours, les universitaires ont notamment travaillé à

l'élaboration d'un thème, en vue de la préparation de leur colloque international qui se déroulera en novembre prochain, à Bobigny, en Seine-Saint-Denis.

Un lieu symbolique, puisqu'en effet, les communes urbaines, notamment les cités de la couronne parisienne, sont demandeuses de savoirs partagés.

M.I. ■

Le Dauphiné Libéré - Avril 06

# Se construire par le savoir

**LA ROCHE-SUR-FORON.** Les universités populaires revendiquent d'offrir un cadre de formation à ceux qui n'ont pu accéder à l'enseignement supérieur

Réunis à La Roche-sur-Foron pour leur conseil d'administration, autour de leur président national Denis Rambaud, les universitaires élus venant d'Alsace, du Cher, de la Drôme, de Saône-et-Loire, du Tarn et de Haute-Savoie ont longuement travaillé sur la préparation de leur colloque, qui se déroulera en novembre à Bobigny.

Les travaux ont permis aussi d'apporter des pistes concrètes sur l'implantation des universités populaires dans les cités urbaines.

Paradoxe, c'est dans une petite ville de province que les universitaires ont réfléchi à tout ça.

La vitalité du réseau des universités populaires tient à sa diversité. Chacune est le fruit de la rencontre entre cette demande et un contexte local, le tout conjugué à des volontés individuelles.

Même si toutes les universités de l'AUPP poursuivent le même objectif - la construction de soi par le

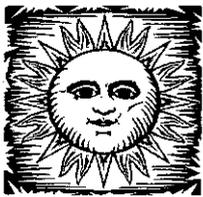


Le président Denis Rambaud a été reçu samedi soir en mairie de La Roche.

savoir, chacune propose donc un projet original.

M.I. ■

Le Dauphiné Libéré - Avril 06



# Initiatives

*Diverses et dynamiques, les Universités Populaires font preuve de beaucoup d'imagination et d'esprit d'initiative.*

*N'hésitez pas à prendre contact avec elles pour en savoir plus !*

*C'est ainsi que nous permettons à de bonnes idées de se faire mieux connaître et de se développer.*

**Rubrique animée par Alain Charmillot, assisté de Christine Battle  
IDEE Belfort, 03.84.28.70.96**

## 26 - ROMANS SUR ISERE

### **La lutte contre l'illettrisme : une action pour nous essentielle**

Université Populaire, nous affirmons dès les premières lignes de nos statuts que nous voulons "rendre la culture accessible à tous ceux qui y aspirent" et pour cela, la maîtrise de l'écrit nous paraît fondamentale. C'est assez dire tout l'intérêt que nous lui portons.

Néologisme inventé à la fin des années 70 par ATD Quart-Monde pour désigner des difficultés d'adultes à lire, à écrire, à s'exprimer..., le terme d'**illettrisme** est spécifiquement français. Il sert à désigner un problème multiforme dont on commence à prendre conscience à la fin du 20<sup>ème</sup> siècle. Ce fait social a été l'objet de multiples débats, colloques, assises et publications et constitue une "réalité très difficile à cerner et à mesurer" selon les termes de Marie-Thérèse Geffroy, auteur en 1999 d'un rapport à la demande du gouvernement de l'époque et directrice de l'Agence Nationale de Lutte Contre l'Illettrisme (A.N.L.C.I.) créée en octobre 2000.

Nous souhaitons, en exposant notre expérience, contribuer à une meilleure connaissance du problème des adultes en difficulté face à l'écrit (lire, écrire...) et à une meilleure efficacité des aides, du soutien qu'une association comme la nôtre, qui s'intitule "Université Populaire",

peut leur apporter dans la mesure où ils s'adressent à elle ou sont orientés vers elle.

Depuis 2003 nous avons demandé à bénéficier de subventions de l'Etat (Fonds IRILL) et du Fonds Social Européen (FSE) pour accueillir plus largement des adultes qui, bien qu'ayant été scolarisés en français, ne maîtrisent pas les savoirs de base de façon satisfaisante pour eux.

Nos ateliers gratuits, en entrées et sorties permanentes, comptent selon les années entre 50 et 60 personnes ; ces effectifs ne concernent ni le Français Langue Etrangère ni ce que nous appelons "Français approfondissement", formations inscrites dans notre programme annuel et payantes pour nos adhérents ou leurs employeurs.

Nous pouvons dégager deux axes forts de cette expérience concernant, d'une part, l'accueil de la personne et d'autre part le parcours de formation construit avec elle.

### **Un accueil personnalisé et, autant que possible, rassurant**

La personne qui franchit notre porte ne s'annonce pas comme étant illettrée et ne se vit pas comme telle. Elle demande, le plus souvent, une aide en français parce qu'elle fait des fautes, ou désire mieux le parler, mieux l'écrire. Elle vient de son plein gré, parce qu'elle a su par d'autres personnes qu'il était possible de se faire aider en la matière. Il faut déjà considérer la difficulté à franchir ce pas, car l'illettrisme est toujours une souffrance accompagnée, le plus sou-

vent, d'une image de soi négative.

L'accueil, donc, se fait, comme pour toute autre personne, au secrétariat. Un rendez vous est pris avec la formatrice chargée des apprentissages de base.

Un entretien d'une demi-heure environ permet à cette dernière de situer la personne accueillie selon les problèmes qu'elle rencontre à l'écrit et à l'oral et, éventuellement, de l'orienter vers d'autres formations dans notre association ou ailleurs (ex : dispositif FASILD pour l'apprentissage du français par une personne étrangère).

Ce premier entretien est primordial pour mettre l'adulte en confiance, déterminer avec lui ses objectifs, son projet. En effet, il ne vient pas que pour "apprendre à lire et à écrire" ; il a un projet personnel et/ou professionnel qui, à ce moment là, lui donne l'envie de "renouer avec l'écrit" (1) sans que pour autant cela conditionne sa vie puisque, jusque là, il a trouvé moyen de se débrouiller face à ses difficultés.

L'un des points forts de notre association est sans doute cet accueil exempt de formalités de type administratif, basé sur les besoins exprimés par la personne à la formatrice. Nous souhaiterions pouvoir consacrer plus de temps à ce premier entretien (1 heure) ; heureusement, d'autres occasions lui permettent d'affiner son évaluation, et, à chacun, de préciser ses attentes afin d'y adapter la formation.

En effet ce ne sont pas les lacunes qu'il faut mettre en évidence mais les acquis, les compétences tout en cherchant à faire préciser le projet, les objectifs conçus par l'adulte et non pas prescrits.

## Un parcours individualisé s'appuyant sur les acquis, les compétences, les motivations exprimées par la personne

L'impression de "revenir à l'école" risque d'entraîner une attitude de soumission envers les formateurs professionnels ou les accompagnateurs bénévoles. Il convient au contraire d'établir une relation d'adulte à adulte et de ne pas entrer dans le rôle de celui qui sait, face à celui qui ne saurait rien.

Les apprentissages que l'adulte entreprend doivent être liés à la vie, au monde réel et être conduits en rapport avec ses besoins, ses domaines préférés : il faut qu'existe le plaisir d'apprendre et peu importe si l'accompagnateur doit s'intéresser à tel sport, à la pêche, à tel type d'ouvrage ; bref, il n'existe pas de méthode universelle en la matière.

Notre association a la chance de disposer d'une équipe de bénévoles assez nombreux pour assurer à ceux qui le désirent un accompagnement individuel d'une heure par semaine en général. Accompagnement qui s'ajoute aux ateliers de la formatrice et crée une relation personnelle d'une grande richesse. Ces bénévoles consolident ce qui est fait, font pratiquer la lecture, acquérir du vocabulaire, etc.... écoutent aussi. Cet "étayage" est apprécié car il permet de prendre confiance en soi, de dépasser les frustrations, les échecs bien souvent dus à un parcours scolaire chaotique.

Nos bénévoles rencontrent régulièrement la formatrice des ateliers et reçoivent les conseils de deux pédagogues professionnels, administrateurs d'ACCÉS. Ils bénéficient aussi chaque année de plusieurs journées de formation par le Centre de Ressources Drôme-Ardèche.

Les spécialistes comme le linguiste Alain Bentolila (2) pensent que l'illettrisme en France vient d'un apprentissage linguistique déficitaire avant le cours préparatoire (manque de maîtrise de la langue orale). Ce n'est pas, selon lui, la méthode d'apprentissage de la lecture qui est en cause (98 % des écoles utilisent la méthode mixte) mais le fait que les enfants arrivent en C.P. avec un dictionnaire mental qui associe un bruit et un

sens permettant de comprendre, et que ce dictionnaire est plus ou moins riche (de 200 à 1000 mots). Il s'ensuit que des enfants sortent des "déchiffreurs sans sens" parce qu'il n'y a pas dans leur dictionnaire personnel le mot qu'ils déchiffrent. Ils sont lecteurs mais ne comprennent pas bien ce qu'ils lisent.

On perçoit facilement que le vécu dans la petite enfance est déterminant et que l'histoire familiale, l'histoire scolaire ont pu constituer un frein aux apprentissages.

Heureusement, comme le montre une récente étude portant sur les personnes en situation d'illettrisme (1), ces freins peuvent être levés et l'adulte peut trouver la motivation et les éléments moteurs nécessaires pour décider de réapprendre, de "se réconcilier avec l'écrit" afin d'atteindre un but, réaliser un projet personnel, professionnel.

Apprendre à lire, à mieux lire, à écrire est un travail difficile, de longue haleine. Le bénéfice que l'on peut en tirer n'est pas immédiat d'où l'importance de ce deuxième axe fort de notre action.

Cette année, nous avons la chance de ne pas enregistrer d'abandon une fois le parcours amorcé, le plaisir d'avoir vu revenir dès septembre des "anciens". Une interruption momentanée est tout à fait possible en fonction des contraintes familiales ou professionnelles.

Le soutien apporté à l'adulte peut s'exercer pendant plusieurs années et c'est avec une grande satisfaction que nous pouvons proposer à certains une préparation spécifique au Certificat de Formation Générale, premier diplôme de l'Education Nationale qui validera la maîtrise des savoirs de base, ouvrant l'accès à une formation qualifiante (CAP) ou constituant simplement une reconnaissance sociale des difficultés vaincues.

Le Centre Ressources Drôme-Ardèche (3) nous a fait prendre conscience que tout ce qui touche à la relation des formateurs et des "apprenants" est primordial, que la stratégie d'apprentissage personnelle du formateur ne convient pas forcément à la personne formée, que les dispositifs de formation préétablis ne sont pas les plus efficaces. Il nous a fait perdre beaucoup d'idées préconçues en matière d'illettrisme. Sa collaboration

a été élaborée sous forme de rencontres sur des thèmes convenus à l'avance avec l'équipe de formateurs professionnels et bénévoles et les administrateurs d'ACCÉS.

En conclusion, nous n'avons de leçons à donner à personne, mais depuis 3 ans que nous nous sommes lancés dans ce qu'il est convenu d'appeler la lutte contre l'illettrisme, nous avons appris à connaître un peu mieux la complexité de ce fait social.

Nous voulons témoigner simplement de notre expérience et nous tenons à remercier tous les acteurs pour le temps qu'ils consacrent, leur disponibilité, et particulièrement notre formatrice dont l'expérience due à un engagement de longue date, et le sourire ont beaucoup contribué à son succès. Nous sommes bien convaincus que cette action n'est possible que grâce à l'importance du bénévolat. L'intérêt de cette association « professionnelle, bénévole » est d'ailleurs reconnue et appréciée par les financeurs de l'action, ce qui nous encourage à poursuivre.

(1) selon l'expression de Régine Bellera et Emmanuelle Friderici du Centre Ressources Drôme Ardèche in "Comment l'histoire de vie déclenche l'envie d'apprendre Contribution à la connaissance des publics en situation d'illettrisme" Centre Ressources Drôme Ardèche Janvier 2006

(2) Professeur de linguistique à Paris V, conseiller à l'Observatoire national de la lecture.

(3) Centre Ressources Drôme Ardèche. 4 rue Y.Grouiller- 26200 Montélimar  
Site : <http://perso.wanadoo.fr/cress.26.07>

Les centres ressources ont été créés en 2001 en avec l'A.N.C.L.I.. Le site de cette dernière est [www.anlci.gouv.fr](http://www.anlci.gouv.fr).

Adresse : 1 place de l'école - BP 7082 - 69348 Lyon Cedex

Contact : ACCES

04.75.05.04.45

[www.accesromans.com](http://www.accesromans.com)

## 30 - UZES

### Conférences et visites

➤ *A la découverte de la garrigue* : "le milieu naturel", "le milieu humain" - 2 conférences suivies d'une sortie - Clément MARTIN

➤ *Les particularités de la viticulture gardoise* - Marie MAGNAUDEIX

- *L'Union Européenne en 2006 : crises – exploits – perspectives*  
Heinz ZERWES et Vincent SIMONI
- *Les mémoires d'un Uzétien*  
Jacques ROUX
- *Le projet ITER sur le site de Cadarache* - Guy CLERC  
Contact : UP de l'Uzège  
04 66 22 47 02

## 62 - CALAIS

### Les conférences du printemps

- *Histoire de la colombophilie en Flandres* - M. Pierre DOUTRELANT
- *L'histoire du crime organisé aux USA du début du 20<sup>ème</sup> siècle à l'assassinat de JF KENNEDY*  
M. Christian BERQUIER
- *Représentation de l'espace pictural* - M. Jacques DECLERCO
- *Urbanisme et architecture en Flandre Artois au 18<sup>ème</sup> siècle*  
M. Alain NOLIBOS
- *Renoncles scélérates, perfides ombelles et plantes agressives de nos forêts* - M. André CAUDRON

Contact : Succes  
Université du Temps Libre  
03 21 96 02 83

## 74 - LA ROCHE SUR FORON

### Artisans et métiers d'art...

...Notre choix thématique pour ce trimestre : une conférence diapo autour de la **poterie savoyarde**, et **"Un homme, une vie" avec deux compagnons**.

D'autre part, l'élargissement de notre champ d'activité se poursuit avec la naissance d'un **"Café philosophique"**. Nombreux sommes-nous en effet à ressentir le besoin de retrouver des références solides face à nos questionnements.

**Débat : "Les citoyennetés scolaires aujourd'hui"** : entre l'impossible citoyenneté scolaire et la nécessaire éducation à la citoyenneté. Comment l'école peut-elle éduquer à la citoyenneté ? L'expression même de "Citoyenneté Scolaire" ap-

paraît aujourd'hui comme un redoutable défi. Pourtant, un nombre important de personnes sont exclues de la culture, du travail, du savoir, de la citoyenneté, empêchées qu'elles sont d'être ACTEUR de leur vie. L'accès à la parole, au débat dans la société leur est nié, alors que la citoyenneté ne peut se construire sans un certain nombre d'acquis de compétences, de savoirs essentiels, ... L'école ne doit-elle pas tenter de transformer le rapport au savoir pour en faire un outil de compréhension, de réinvestissement, de transformation du monde, d'émancipation individuelle et collective ?

C'est autour de ces urgences qu'est proposée une réflexion avec la participation de chercheurs, d'éducateurs et de porteurs de projets.

Contact : UP Savoie Mt Blanc  
04 50 03 30 47

## 75 - PARIS

### Ateliers d'écriture : enfin disponible le livre qui fait écrire !

A l'intention des enseignants, formateurs, animateurs qui veulent changer positivement la relation à l'acte d'écrire des participants aux groupes qu'ils animent... un livre intitulé :

#### 90 JEUX D'ÉCRITURE – FAIRE ÉCRIRE UN GROUPE

Préface de Michel Lobrot

Ed. Chronique sociale 158 pages, 14,5€ ou chez l'auteur (+ 2€ frais d'envoi) et dans toutes les librairies et FNAC

Pierre Frenkiel est co-fondateur de l'association CICLOP et conseiller d'éducation populaire et de jeunesse auprès du ministère de la Jeunesse et des Sports. Auteur dramatique, écrivain et poète, il anime des ateliers d'écriture depuis 1979. Il est l'auteur d'une intervention remarquée aux Premières Rencontres Nationales des ateliers d'écriture d'Aix en Provence en février 1993. Le livre est la somme commentée des exercices qu'il pratique avec succès en France et à l'étranger depuis plus de 25 ans.

*Extraits du sommaire :*  
*Les 5 principes facilitants pour produire du texte avec plaisir en atelier - A quoi peuvent servir les jeux d'écriture ? - Les jeux à étapes - Les jeux de*

*communication (renga, scriptoclip, ABA, ...)* - *Les jeux à base d'improvisations* - *Les jeux facilitant l'écriture de fiction* - *Les jeux facilitant la production des histoires de vie* - *Les jeux à consignes floues* - *Quelques autres jeux d'animateurs français et étrangers, etc.*

Contact : Pierre Frenkiel  
77 rue des Plantes – 75014 PARIS –  
01 45 41 23 42

## 90 - BELFORT

### Ouverture au monde : l'Europe - Partenaires pour un même objectif

L'Université Populaire de Belfort a choisi de participer, à son petit niveau, à la construction de l'Europe en soutenant les actions de ceux qui ont les mêmes préoccupations qu'elle pour leur faire partager son expérience tout en apprenant certainement beaucoup. Ce projet, ambitieux mais passionnant consiste en une aide à la création d'une structure comparable aux Universités Populaires françaises à Varna, une ville bulgare de 480.000 habitants, sur les bords de la Mer Noire. Un transfert de compétences financé par la Fondation de France, qui s'effectuera en lien avec l'UP du Rhin, celle de Porrentruy, le Serfa de Haute Alsace et plusieurs UP allemandes, dont celle de Fribourg, avec le concours de l'Association pour le Développement des Echanges Culturels et Artistiques France-Bulgarie (ADECA).

Cet accompagnement de trois ans a débuté début janvier par l'accueil à Belfort d'une délégation bulgare composée du maire d'arrondissement et de la présidente de la Fondation "ville et culture" ainsi que d'un représentant du Forum citoyen pour la culture. Ce délai de trois ans correspond au délai séparant encore la Bulgarie de l'intégration à la Communauté européenne. Toute une série de rencontres ont été prévues, aussi bien à l'IDEE que dans d'autres UP et d'autres associations.

Une semaine riche en contacts et en échanges qui se poursuivront à Varna en mai prochain.

Contact : IDEE  
UP de Belfort – 03 84 28 70 96 □

**A VOS AGENDAS !**

**RENCONTRE  
INTERNATIONALE  
DES UNIVERSITÉS POPULAIRES  
ET DE L'ÉDUCATION DES ADULTES  
10, 11 ET 12 NOVEMBRE 06 À BOBIGNY (SEINE ST DENIS)**

**"Universités Populaires :  
Les nouveaux défis de l'éducation populaire,  
Construire l'autonomie  
dans une société de l'incertitude"**

**Café philosophique**

**"Autonomie et société de l'incertitude"**

Animé par le "Café Philo Agora 93"

**Carrefour européen des UP**

**Thème : Nouveaux territoires, quels nouveaux défis pour l'éducation des adultes ?**

Table ronde avec des représentants d'UP d'Europe :  
Autriche, Belgique, Allemagne, Suisse... mais aussi du Maroc

**Témoignages**

**UP de France et d'ailleurs**

**Ateliers**

- ✓ Partage d'initiatives (Web)
- ✓ Accueil des nouvelles UP et échanges d'informations pratiques
- ✓ Commission Pédagogique Nationale langues vivantes
- ✓ Au sujet du DIF...

**Deux Visites : La Basilique St Denis & l'Hôpital Avicenne**

**Soirée multiculturelle**

**Avec le soutien de l'Université Citoyenne et Populaire du 9-3,  
de la Ville de Bobigny et du Conseil Général de Seine St Denis**

**Stands :** ✓ Produits régionaux    ✓ Kiosque des UP de France & d'Europe  
✓ Librairie (*Chronique Sociale*)    ✓ Éditeurs de méthodes d'enseignement des langues pour adultes